HÔTEL DU CAP-EDEN ROC
LA PERLE DE LA CÔTE D'AZUR

AVEC UN AN DE RETARD (PANDÉMIE OBLIGE…), UN TRÈS BEAU LIVRE CÉLÈBRE LES 150 ANS DU PALACE DU CAP D'ANTIBES. FAMEUX POUR ACCUEILLIR LES STARS AMÉRICAINES DURANT LE FESTIVAL DE CANNES, IL EST SURTOUT UN HAVRE DE PAIX LUXUEUX ET HORS DU TEMPS.

PAR ÉRIC JANSEN

1

TOUT D'ABORD, une précision s'impose : ce qu'on appelle communément l'Eden-Roc est en fait composé de deux bâtiments, une construction classique Napoléon III qui est l'Hôtel du Cap et une autre, beaucoup plus moderne, au-dessus de la mer, baptisée Eden-Roc. Le premier édifice date de 1870 et son origine est savoureuse : le fondateur du Figaro, Hippolyte de Villemessant, souhaitait y accueillir des journalistes épuisés par leur tâche… On adore l'idée ! Baptisée Villa Soleil, cette pension à la noble vocation ne verra malheureusement pas le jour. Repris par des investisseurs, le projet est transformé en hôtel tout ce qu'il y a de plus commercial. Mais le succès n'est pas tout de suite au rendez-vous, il faudra l'arrivée d'un certain Antoine Sella pour que l'Hôtel du Cap entre dans l'histoire. Au début du XXe siècle, la Côte d'Azur est encore sublime et sauvage, toutefois les premiers touristes ne la savourent que durant l'hiver. La présence dans les années 1920 d'Américains fantasques, amoureux de soleil et de bains de mer, bouleverse la donne. Ils demandent à Antoine Sella de rester ouvert

© HÔTEL DU CAP EDEN ROC

1. Niché au milieu d'un parc de 9 hectares, l'hôtel est un refuge parfait pour les stars.
2. Un panorama à couper le souffle: au delà des pins parasols, la mer qui scintille et les îles de Lérins.
3. La décoration d'un classicisme très "palace" confère aux lieux un charme intemporel.
4. Les chambres déclinent un esprit "maison de famille", tout sauf ostentatoire.

en été! Les premières pages de *Tendre est la nuit*, de Francis Scott Fitzgerald, se déroulent là et son auteur fait partie de la petite bande. L'Eden Roc naît de cette évolution des mœurs. C'était au départ un pavillon où on venait prendre le thé. Antoine Sella y adjoint une piscine pour ses nouveaux clients… La légende est en marche. Au fil du temps, l'endroit s'agrandit, accueille un restaurant, puis plus tard des chambres.

À partir des années 1930, l'Hôtel du Cap devient incontournable. C'est à présent le fils, André Sella, qui reçoit la terre entière. Le duc et la duchesse de Windsor viennent en voisins depuis qu'ils se sont installés à la villa La Croë, Marlene Dietrich prend le soleil sans lunettes noires, Danielle Darrieux y enlace Porfirio Rubirosa, le prince Ali Khan y croise Rita Hayworth et l'épouse à Vallauris en 1949… La Côte d'Azur est alors un paradis. Non seulement la beauté du site est à couper le souffle, mais les personnes qui la fréquentent n'ont pas moins d'éclat. C'est l'âge d'or de la *French Riviera*. Avec le festival de Cannes, le monde du cinéma va peu à peu annexer l'établissement qu'on appelle à présent communément l'Eden-Roc. Les stars américaines prennent l'habitude de séjourner là plutôt qu'en ville, car elles jouissent d'une *privacy* totale. Liz Taylor y revient au fil de ses maris. Gary Cooper y promène son élégance naturelle en short et sandalettes. Audrey Hepburn y dispute des parties de tennis avec Mel Ferrer. L'hôtel est facilement accessible par la mer. Idéal pour ne pas avoir à affronter des hordes de fans. Tapi au milieu de son parc de neuf hectares, il est aussi un casse-tête pour les paparazzi. Avec un bateau et un très gros zoom, ils arrivent seulement à saisir quelques vedettes au bord de la piscine ou celles qui embarquent du ponton.

En 1969, André Sella tourne la page. Heureusement, les nouveaux propriétaires ont aussi du goût. On connaît l'anecdote: cinq ans plus tôt, Rudolf Oetker passe en bateau devant l'hôtel. Avec son épouse Maja, il tombe amoureux de l'endroit et quand il apprend qu'André Sella cherche un repreneur, il n'hésite pas longtemps. Dans la noble maison, le couple allemand opte pour le classicisme à la française: hall d'entrée dans l'esprit du XVIIIe siècle, fresques à la manière d'Hubert Robert, appliques Louis XV, colonnes

2

3

4

PHOTOS: © JMSORDELLO

1

2

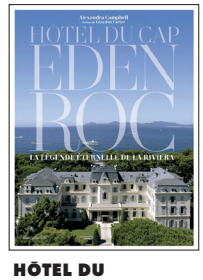
3

1. Dans les années 1930, Marlene Dietrich séjourne à plusieurs reprises à l'Hôtel du Cap.
2. Le duc et la duchesse de Windsor sont des clients réguliers. Ils louent la villa voisine.
3. Ernest Hemingway en haut-de-forme, avec Anita Loos (assise à gauche dans les rochers), en 1924 : les prémices de la saison d'été.

ioniques et fauteuils blancs. Dans les chambres, même décoration sage. C'est "palace" et ce n'est pas le contraire du Bristol, à Paris, sur lequel veille encore aujourd'hui Maja. Par une porte-tambour, le client accède au parc et à une allée centrale qui descend jusqu'à la mer, entre deux rangées de pins parasols. Cinq minutes de marche vers la piscine et le plus beau des panoramas, avec la Méditerranée qui scintille dans le soleil. Le bassin originel s'est transformé au fil du temps pour épouser au plus près les rochers. Pour ceux qui veulent bronzer en toute intimité, des cabanes sont mises à disposition. Un parfum de vie sauvage qui grise les plus blasés.

D'autres singularités propres à l'hôtel participent au mythe : ici, pendant longtemps, on ne pouvait pas payer par carte de crédit… Il n'y avait pas de télévision dans les chambres, ni de minibar, afin que les clients se retrouvent en bas à l'heure des cocktails. Un code vestimentaire était aussi à respecter et les dérapages un peu rock'n'roll proscrits. L'ancien directeur, Jean-Claude Hirondelle, personnage haut en couleurs mais garant de cet esprit, a su pendant trente-cinq ans marier charme et autorité, afin de faire plier certains clients réfractaires. Kate Moss, Johnny Depp et Bruce Willis furent ainsi *blacklistés*… Heureusement, il y eut des stars plus glamour : on raconte que Liz Hurley se baignait nue dans la piscine très tôt le matin, que Monica Bellucci avait été autorisée à dormir dans une cabane et qu'une année, Sharon Stone avait oublié ses bijoux sous le matelas de son lit… Très régulièrement, l'histoire de ce palace mythique est contée, mais le beau livre qui célèbre ses 150 ans présente des documents nouveaux, comme ces irrésistibles clichés de Jacques-Henri Lartigue, grand habitué des lieux, ou ces dessins de Picasso e ssés sur le papier à en-tête de l'hôtel…

Le charme de ce lieu unique tient à ce mariage parfait entre un site exceptionnel de beauté, un service d'un grand raffinement et une qualité de clients incomparable. L'Eden-Roc est bien une oasis où se ressourcer. Une parenthèse hors du temps, à la fois hédoniste et civilisée. Un lieu littéraire, finalement pas si éloigné de sa vocation première… Comme le dit Arielle Dombasle qui y passe souvent une partie de l'été avec Bernard-Henri Lévy, on y mène "la vie la plus romanesque du monde".



HÔTEL DU CAP-EDEN ROC
par Alexandra Campbell, Ed. Flammarion, avril 2021, 312 p., 75 euros

PHOTOS : © DR